

Mme Clinton avait choisi le Sénégal pour commencer sa tournée de 10 jours en Afrique. Elle s'est ensuite arrêtée au Soudan du Sud, avant de poursuivre son voyage vers Kampala. Dans la capitale ougandaise, Mme Clinton a remis le Prix 2011 des Défenseurs des droits de l'homme à une coalition d'associations qu'elle a qualifiées « d'inspiration pour le monde » en raison de leur travail pour la défense des droits de l'homme dans des circonstances difficiles, et parfois même dangereuses.

« Vous faites tomber les barrières qui empêchent les gens de jouir pleinement de la liberté, de leur droit à la dignité et de tous les privilèges que leur confère leur nature humaine », a déclaré la secrétaire d'État le 3 août, à l'occasion de la cérémonie de remise du prix. « Cette coalition montre ce qui est possible lorsque des gens courageux s'unissent pour promouvoir le changement ».

Toujours à Kampala, Mme Clinton a visité la clinique Reach Out Mbuya Health Center, qui apporte son soutien à la communauté des personnes vivant avec le VIH/sida.

Grâce aux efforts de ce centre de soins, a déclaré la secrétaire d'État, les gens de la région « ont un endroit où ils peuvent trouver de l'aide, recevoir un traitement et recouvrer leur dignité afin de devenir des membres productifs et en bonne santé de la société, conformément à leurs aspirations ».

Dans ses propos à l'occasion d'une conférence de presse avec Mme Christine Ondo, ministre ougandaise de la Santé, Mme Clinton a décrit la clinique comme « un modèle non seulement pour l'Ouganda, mais également pour toute l'Afrique - en fait, pour le monde entier ». Mme Clinton et la Dr. Ondo ont discuté du partenariat entre les États-Unis et l'Ouganda dans le domaine de la santé, et en particulier du Plan présidentiel américain d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (PEPFAR), qui permet à 300.000 Ougandais de recevoir un traitement contre le VIH/sida.

Mme Clinton a rappelé que la prévalence du VIH/sida avait été ramenée de près de 20 % à moins de 7 % depuis le lancement du programme PEPFAR en Ouganda. Mais les infections augmentent à nouveau.

« L'Ouganda est aujourd'hui le seul pays d'Afrique subsaharienne où le taux d'infection par le HIV soit en augmentation », a précisé la secrétaire d'État. « Ensemble, nous pouvons mettre à nouveau l'accent sur la prévention et faire diminuer le taux d'infection. »

Elle a rappelé que les États-Unis se sont engagés à attribuer 25 millions de dollars supplémentaires à l'Ouganda et que les responsables américains examinent actuellement leur stratégie de lutte contre la maladie avec leurs homologues ougandais. Mme Clinton a rappelé que les États-Unis collaborent également avec l'Ouganda pour lutter contre le virus Ebola, ainsi que dans les domaines de la santé maternelle et infantile.

Pendant son séjour à Kampala, Mme Clinton a discuté avec le président Yoweri Museveni du renforcement des institutions démocratiques et de la protection des droits de l'homme, mais aussi du renforcement du rôle de l'Ouganda en tant que partenaire clé des États-Unis pour l'amélioration de la sécurité régionale.

Mme Clinton s'est rendue ensuite à Nairobi, au Kenya, où elle a rencontré le président Mwai Kibaki, le premier ministre Raila Odinga et le président de la Cour suprême Willy Mutunga auxquels elle a confirmé l'importance que revêt l'organisation d'élections nationales crédibles, transparentes, libres et régulières en 2013.

« Le monde entier va observer ces élections », a déclaré la secrétaire d'État lors de sa conférence de presse du 4 août. « Le Kenya a l'opportunité de devenir un modèle pour les autres nations, et pas seulement en Afrique, mais dans le monde entier ».

Elle a félicité le Kenya pour le succès de son récent référendum constitutionnel, en précisant que les États-Unis sont déterminés à appuyer le pays dans sa démarche démocratique.

Mme Clinton s'est ensuite rendue à Lilongwe, au Malawi. Elle a notamment participé à un évènement organisé à la coopérative laitière de Lumbadzi par le programme de sécurité alimentaire Feed the Future. La secrétaire d'État a rappelé que les États-Unis apportent un appui au secteur laitier du Malawi depuis une dizaine d'années, que la production laitière du pays a augmenté de 500 % durant cette période et que des milliers de fermiers ont bénéficié

de cet appui.

« Le Malawi et les États-Unis poursuivent leur effort en s'appuyant sur ce succès », a-t-elle déclaré. « J'ai le plaisir d'annoncer que les États-Unis comptent investir plus de 46 millions de dollars au Malawi sur les trois prochaines années, afin de renforcer la chaîne agricole dans son ensemble ».

La secrétaire d'État a offert à la coopérative un taureau nommé Emanuel et un système à azote liquide qui aidera les fermiers de la région à développer leurs élevages laitiers.

De retour à la capitale du Malawi, Mme Clinton a participé à un événement organisé à Camp GLOW par le PEPFAR et le Corps de la Paix.

Le programme pédagogique Camp GLOW - Girls Leading our World [Jeunes filles guidant le monde] est une initiative du Corps de la Paix. Il assure la formation pratique de jeunes femmes afin qu'elles puissent partager leurs connaissances une fois de retour dans leurs villages.

« Chaque jeune femme peut améliorer sa vie et celle de sa communauté », a déclaré Mme Clinton, qui ajoute que les États-Unis croient au potentiel humain de tous les habitants du Malawi.

« Certains pays ont du pétrole, de l'or ou des diamants. Mais le plus grand trésor d'un pays, c'est son peuple. Investir dans l'avenir des enfants est ainsi le meilleur investissement qu'un pays puisse faire. »

Mme Clinton a précisé que les États-Unis mettent en place un programme de stages au Corps de la Paix pour quelques diplômés du programme Camp GLOW, financent la formation de plus de 2.400 Malawites au métier d'infirmier et infirmière sur la période 2010-2015 et recrutent des médecins américains pour former des travailleurs de santé au Malawi.

« Les États-Unis croient véritablement en l'avenir du Malawi », a déclaré Mme Clinton à l'occasion de cette première visite d'un chef de la diplomatie américaine dans le pays.

Elle a également félicité le Malawi pour sa vision démocratique. « Vous envoyez un message fort en montrant au monde ce que vous êtes », a-t-elle déclaré.

Plus tôt dans la journée, la secrétaire d'État avait rencontré le président pour des entretiens consacrés à la gouvernance et la réforme dans les domaines économiques et politiques.

Mme Clinton s'est ensuite rendue en Afrique du Sud, où elle a rencontré Nelson Mandela, ancien président du pays et symbole de la démocratie. Elle prend part également au Dialogue Stratégique entre les États-Unis et l'Afrique du Sud, avant de repartir pour Washington.

Source: allAfrica